

## Le Héros du Jour

Mon vrai nom, c'est Théodora. Autant le dire tout de suite : je ne l'aime pas. Ça fait plouc. Heureusement, tout le monde dit « Dora », c'est déjà mieux. C'est Albert et Alba Raki qui m'ont choisi ce prénom quand je suis arrivée à la maison. Ils ne m'ont pas demandé mon avis bien sûr, j'étais trop jeune. On dit qu'ils ne pouvaient pas avoir d'enfant et que c'est pour ça qu'ils m'ont prise chez eux quand je suis née. Si j'ajoute que « Théodora », ça veut dire « cadeau de Dieu », ça explique.

Tout un programme !

Eux en tous cas, ce n'en sont pas, des cadeaux. D'abord, ils sont gros. Énormes. Ils ont tout de gros : le ventre et les cuisses, les bras et les fesses ! Même leurs lunettes sont grosses. Mais ça, c'est à cause de la télé. Quand ils ne la regardent pas, ils en parlent. Ce qu'ils préfèrent par-dessus tout, c'est *Le Héros du Jour*, une émission idiote qui met un inconnu en vedette parce qu'il a fait quelque chose d'exceptionnel et qui gagne son poids en pièces d'un euro.

Je crois bien que mes deux gros sont jaloux de n'être jamais choisis, parce qu'ils n'arrêtent pas de calculer combien de pièces ils valent chacun. Mais en réalité, à part prendre du poids, je ne vois pas ce qu'ils ont fait d'exceptionnel, ni comment ils pourraient gagner.

En plus, ils n'aiment rien ni personne. Même pas moi. Un jour, Alba m'a offert un collier, c'est vrai. Mais j'ai tout de suite vu que c'était parce que ce collier lui plaisait à elle. Autrement dit, ils se servent de moi pour se faire plaisir. Quand j'étais petite, on aurait dit que j'étais leur « chose ». Une sorte de machine à câlins : « Dora, viens sur les genoux de Papa. » « Dora, viens près de Maman, ma chérie. » Et

une caresse par-ci, et une caresse par-là. Et gouzi gouzi, et gnagnagna. Ils étaient pompants. Alors, quand j'en avais vraiment marre, je m'approchais lentement et tout à coup, je leur léchais la joue un bon coup, en mettant plein de salive. Ils disaient qu'ils aimaient ça, mais ce n'est pas vrai. Je voyais bien que je leur donnais la chair de poule et après ils me fichaient la paix.

Ou alors, il pouvait m'arriver de faire pipi sur la moquette du salon. Ça, ils détestent. Quand ça arrivait, ils me punissaient : j'avais droit à une tape sur le derrière et je devais rester toute seule dans un coin. Ils n'en ont jamais rien su, mais dans le fond, ça me plaisait. Dans mon coin, j'étais peinarde. Et la tape, ça ne faisait pas vraiment mal, même si je gémissais un peu. C'était pour faire semblant.

Mais tout ça, c'est du passé. J'ai grandi et ils se sont un peu calmés. Sauf pour la télé. Maintenant, quand c'est l'heure du *Héros du Jour*, ils m'envoient jouer seule au jardin pour être plus tranquilles. C'est même à cause de ça que tout est arrivé.

C'était jeudi dernier. Pendant que mes deux gros râlaient devant leur télé, je musardais au bout de la pelouse, près du jardin d'Isabelle. Isabelle, c'est la voisine. Je l'aime bien, elle est gentille avec moi. Souvent, elle me donne une douceur à manger quand elle me voit jouer près de la clôture. Bref, j'étais là, en train d'espérer un bonbon, quand j'ai vu quelqu'un que je ne connaissais pas. Un homme avec une grosse moustache. Il était dans le jardin d'Isabelle, au milieu des buissons. Au début, je croyais que c'était un jardinier. Mais il s'est mis à avancer vers la maison en se cachant. Ce n'était pas normal.

Et puis tout est allé très vite. Quand j'ai vu la batte de baseball, j'ai senti le danger. Alors sans trop réfléchir, je me suis glissée par un trou dans la clôture et j'ai foncé sur

le moustachu en donnant de la voix pour appeler à l'aide. Moustache s'est retourné vers moi juste au moment où je lui sautais dessus. On a roulé par terre tous les deux et il s'est assommé tout seul, en se cognant la tête contre sa batte de baseball.

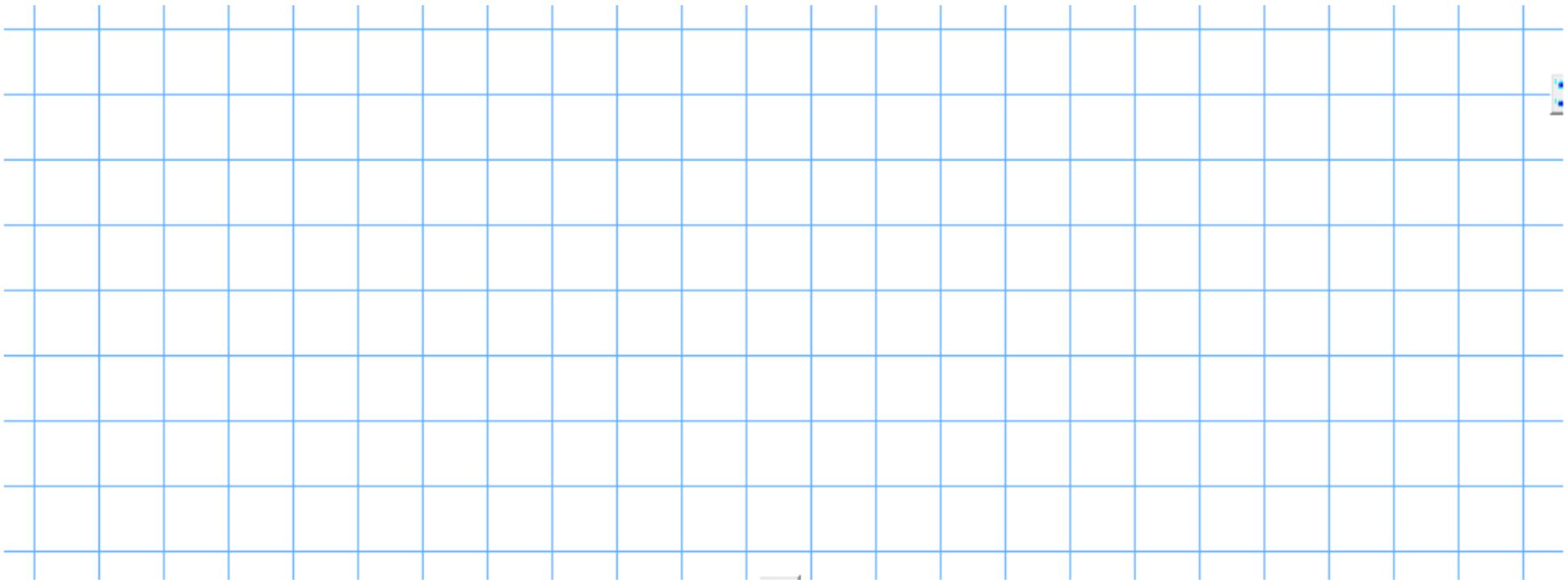
J'étais toute fière de mon coup quand j'ai entendu cavalier dans mon dos. C'était une équipe de la police qui traquait le type. J'ai appris ainsi que j'avais neutralisé un dangereux prisonnier évadé. Sur le coup, bizarrement, je me suis dit : « J'en connais qui essaieraient d'en profiter pour passer au *Héros du jour* ». Bref, c'était à prévoir, Albert et Alba, attirés par le remue-ménage, n'ont pas tardé à faire leur apparition.

J'avais deviné juste : le lendemain, la télé débarquait. Comme prévu, mes deux gros ont essayé de se faire passer pour les vedettes de l'histoire. Mais le gars de la télé était au courant de tout. Vous auriez dû voir leur tête quand il leur a dit en souriant :

Consigne : Trouve qui raconte cette histoire. C'est une question orange.

Relève les indices utilisés par l'auteur pour faire deviner que c'est un chien.

Relève les indices utilisés par l'auteur pour nous induire en erreur.

A large grid of blue lines for writing answers, consisting of 10 rows and 20 columns. The grid is empty and occupies the lower half of the page.

Consigne : Trouve qui raconte cette histoire. C'est une question orange.

Relève les indices utilisés par l'auteur pour faire deviner que c'est un chien.

Relève les indices utilisés par l'auteur pour nous induire en erreur.

Pour faire deviner: le collier (de chien), une caresse, je leur léchais la joue d'un bon coup en mettant plein de salive, faire pipi sur la moquette, une tape sur le derrière, je musardais au bout de la pelouse, une douceur à manger, le trou de la clôture.

Pour nous induire en erreur: on m'a dit qu'ils ne pouvaient pas avoir d'enfant, c'est pour ça qu'il m'avait prise chez eux, Alba m'a offert un collier, les genoux de papa, viens près de maman, gourzi gourzi gnagnagna, ils me punissaient, jouer seule dans le jardin, donnant de la voix pour appeler à l'aide, espérer un bonbon.